

*aqua*, marque que l'eau commune ne peut passer au-delà, ni envoyer plus haut les nuages & les vapeurs. Si l'on dit encore que cette partie inférieure ne peut être le Firmament, où Dieu plaça le Soleil, la Lune & les Etoiles, c'est faire une objection que l'on ne feroit point si l'on distinguoit deux sortes de Firmamens, le *Firmamentum aquarum* & le *Firmamentum cæli*; & si l'on remarquoit bien que l'Écriture raportans ce placement des Astres, ajoute aussitôt après *Et posuit eas in Firmamento cæli*; ce qui veut dire, dans la partie supérieure de la matière céleste, & ce qui n'empêche point que la partie inférieure ne puisse être nommée Firmament.

Que si malgré tout cela on veut trouver quelque matière liquide au-dessus du Firmament, & si l'on ne veut point admettre deux sortes de Firmamens, l'on peut croire que c'est la matière des vents que Dieu destinoit au mouvement réglé & circulaire des Astres, & à la production de les autres Ouvrages: L'on diroit alors que les vents sont nommés eaux, parce que toute matière liquide & non terrestre est ainsi qualifiée dans ce premier Chapitre de l'Écriture sainte, & parce que tout liquide nous paroît tenir de la nature de l'eau. Suivant cette hypothèse, Daniel dans son Cantique *Benedicite* auroit bien fait de mettre au-dessous des Anges, les vents qu'il nomme eaux & qualifie de puissances, ou vertus du Seigneur, au-dessous des vents les Cieux, au-dessous des Cieux les Astres, & au-dessous des Astres les pluyes, les grêles, les neiges, & ainsi des autres; mais voyons l'ouvrage de la troisième journée.

*Troisième journée.* L'Ouvrage de cette troisième journée n'est pas difficile à comprendre; il y est dit que Dieu ordonna aux eaux communes, qui

couvroient